

Chapitre 49

Publié chez Bookelis

À la tombée de la nuit, une pleine lune brillante était suspendue dans le ciel, et sa lumière éclairait un visage rempli de terreur. Le visage était couvert d'une barbe de la longueur d'un ongle, la peau était flasque, gonflée et trempée de sueur. Il avait des cernes et des yeux gros comme des balles de tennis, bien qu'ils fussent injectés de sang, et l'homme regardait autour de lui avec frénésie.

Sa chemise de chanvre jaune est rentrée dans son pantalon, maculée de boue, de suie noire et de restes de minéral. Son pantalon moulant était en lambeaux à cause des branches pointues de la forêt, et ses genoux étaient percés de deux trous, tandis qu'un liquide cramoisi y était collé. À ce moment-là, il reculait contre l'épais pin, les mains sur les genoux, en haletant fortement. Ses doigts noircis par la suie tremblaient par réflexe, mais il serra son pantalon jusqu'à ce que ses doigts soient blancs pour tenter d'arrêter sa peur.

Bang, bang, bang. Puis des bruits de pas retentirent dans la forêt, le sol trembla et des feuilles tombèrent des branches. Effrayé, il se couvrit la bouche des deux mains et se recroquevilla comme un mille-pattes. Il se cacha derrière un grand arbre, retenant sa respiration et écoutant attentivement ce qui se passait autour de lui. Chaque grondement faisait monter la peur dans son esprit, faisant trembler son corps par réflexe. Il se retenait encore plus fortement le nez et la bouche, manquant de s'étouffer. Cela lui rappelait une scène d'horreur extrême, et ses yeux brillaient de peur.

Un long soupir mélancolique traversa la forêt et le grondement s'arrêta cinq secondes plus tard, mais l'homme eut l'impression que cela durait une éternité. Finalement, il s'éloigna de plus en plus, jusqu'à ce que l'homme ne puisse plus l'entendre. Il s'effondra sur le sol, le torse bombé. Il était comme un poisson hors de l'eau, et il haletait pour respirer, car il avait failli mourir d'asphyxie.

Des larmes coulent alors sur ses joues. "J'ai réussi à m'en sortir d'une manière ou d'une

autre. Tina, Jim, je reviens demain et nous quitterons cet endroit. Attendez-moi. Attends papa", marmonne-t-il pour lui-même, et ses yeux remplis de désespoir se teintent peu à peu d'une lueur de vie et d'espoir.

Mais tranquillement, une liane aussi épaisse qu'un bras se déplaçait lentement le long de l'arbre à caoutchouc derrière l'homme, un peu comme une vipère traquant sa proie. Elle finit par s'approcher de la tête de l'homme et se souleva, comme le ferait une vipère, puis s'enroula, emmagasinant de l'énergie. Un instant plus tard, elle se jeta sur l'homme, s'enroula autour de lui et le souleva à trois mètres du sol. Le visage de l'homme devint rouge, et il s'agrippa frénétiquement à la liane qui se resserrait autour de lui, du sang coulant de sa bouche, et il donna des coups de pied dans l'air comme s'il avait des spasmes.

Mais cela n'a servi à rien. Il fut soulevé très haut et tiré vers l'arrière. Tout devint flou, et il ne vit plus qu'une fougère verte poussant au milieu de l'air entre des jambes aussi épaisses que des troncs. Puis il devint mou, comme un ballon crevé. Quelques créatures ressemblant à des branches poignardèrent son corps et, en même temps que la voix sinistre qu'elles émettaient, un liquide chaud jaillit, comme une fontaine, et ce fut la fin de sa vie.

Le visage de l'homme s'est vidé de toute couleur en un instant, et il a murmuré quelque chose alors qu'il était en train de mourir. Il donna un coup de pied dans l'air et cessa de respirer. A jamais.

Un corps pâle a été transpercé par de multiples branches, le clouant à trois mètres du sol. À la lumière de la lune, des morceaux d'entrailles sanglantes glissèrent le long de l'estomac, se balançant au gré du vent glacial de la nuit. Le sang qui dégoulinait sur la terre était absorbé avec avidité, et un soupir de satisfaction se fit entendre dans l'obscurité.

Roy poussa un soupir et se leva pour redresser ses vêtements froissés, époussetant les feuilles et les tiges qui l'entouraient. Il était trempé de sueur.

"Tu as fait un cauchemar ? Letho jeta quelques poignées de terre dans le feu de camp, l'arrosant, puis tendit à Roy un pilon de lapin chaud.

"J'avais l'impression que quelqu'un m'étranglait et je ne pouvais plus respirer. Roy croqua la viande et essuya la graisse sur ses lèvres. Il essaie de se convaincre. "Peut-être que mon corps me

dit de faire attention, parce qu'il commence à faire froid. Mais c'était la première fois que je faisais un rêve depuis que j'avais commencé à remplacer le sommeil par la méditation, et c'était un cauchemar." Il fronce les sourcils.

"Le destin fonctionne de manière mystérieuse. Parfois, il nous donne des indices sous forme de rêves. Ce n'est pas un bon signe. Finis vite ton repas, mon garçon." Letho regarda la montagne enneigée qui se trouvait non loin d'eux. "Nous devons traverser les Mahakams le plus vite possible. J'espère qu'il ne se passera rien d'autre à ce moment-là."

Ils poursuivirent leur route pendant quelques heures encore et arrivèrent au pied des montagnes après avoir emprunté le chemin de l'ouest. Lorsqu'ils levèrent les yeux, le sommet était déjà caché par les nuages et la neige. Devant eux se dressaient des arbres abaissés par les vents d'automne, dont les branches se balançaient et dont les feuilles tombaient sur le sol.

Un garçon vêtu d'une veste en coton bleu sautillait dans la forêt comme un lapin, à la recherche de ressources. Roy et Letho s'apprêtaient à lui demander leur chemin lorsqu'une femme robuste surgit de la forêt pour attraper le garçon et le retourner pour lui donner une fessée. "Encore en train de courir ? Et si tu te faisais manger par les monstres ? Je devrais te donner une fessée avant que cela n'arrive !"

Le garçon braille, au grand amusement de Letho et de Roy.

"Madame, est-ce le chemin vers les Mahakams ?"

"Qui êtes-vous ? Je ne vous ai jamais vus auparavant." La femme leur jeta un coup d'œil et releva sa garde lorsqu'elle remarqua qu'il s'agissait d'étrangers. Elle serra nerveusement le garçon en pleurs dans ses bras, comme si elle se trouvait face à deux monstres terrifiants.

"Nous ne sommes pas des trafiquants d'êtres humains, madame. Il n'y a pas lieu d'avoir peur." Roy sourit chaleureusement, même si le coin de ses lèvres tressaillit. J'ai l'air normal, et les filles de la maison Cardell m'aiment bien. Je ne suis pas si effrayant, n'est-ce pas ?

La femme ne dit rien, se contentant de fixer avec crainte le sorcier chauve derrière lui.

Roy se retourna et comprit la raison de la peur de la femme. Il marmonna : " Visage de poker, yeux bizarres, il a l'air froid. Pas étonnant qu'elle ait peur." Il se retourna ensuite pour lui expliquer. "Avez-vous entendu parler des sorciers, madame ? Nous devons avoir l'air féroce, sinon nous ne pourrions pas chasser ces monstres. Mais ne vous inquiétez pas, nous allons juste

demander notre chemin. Nous partirons ensuite."

"Vous êtes des sorciers ?" La femme les observa avec méfiance, puis s'éloigna en courant, le garçon à la main. Elle se retourna vers eux en chemin et faillit trébucher sur une pierre, mais ne tomba pas. Son enfant gazouillait joyeusement.

"Ne partez pas !"

Ils se sont regardés, confus, puis ont suivi la femme. Ils traversèrent la forêt de pins et virent de la fumée blanche sortir des cheminées des maisons d'un village.

Sous le panneau portant le nom de "Svanthor" se tenait un homme au nez rouge coiffé d'un chapeau de feutre, derrière lequel se tenaient quelques villageoises. Les enfants se cachaient derrière les femmes, mais ils regardaient avec curiosité les deux personnes qui venaient dans leur village.

L'homme au chapeau de feutre jeta un coup d'œil au collier en forme de serpent qui pendait au cou de Letho, puis il se frotta les mains et força un sourire chaleureux. "Pourquoi ne resteriez-vous pas pour un repas, si vous avez le temps ? Nous avons une requête à vous faire. S'il vous plaît, venez avec nous."

Chapitre 50

Svanthor était situé au pied des montagnes de la Mahakam et comptait moins de deux cents familles. La plupart des jeunes ne travaillaient pas dans les champs, mais devenaient mineurs dans les montagnes exploitées par les nains. Il en était ainsi depuis plus de cinquante ans.

Au lieu d'utiliser du bois pour leurs maisons, les bâtiments du village étaient fabriqués à partir de minerais, ce qui les rendait plus solides et plus beaux. Roy s'assit sur le tapis de la maison du chef, buvant un bol de soupe de légumes ratatinés, et se frotta le menton. Le métier de witcher est lucratif. Nous venons de quitter Aldersberg, et déjà nous recevons une demande. Nous ne nous sommes même pas encore assez reposés.

"M. Casillas, comme vous le disiez, il y a eu quatre décès au cours des trois derniers mois ?

L'homme au nez rouge acquiesce solennellement. "Trois célibataires sont morts il y a peu, et

la dernière victime est Brady. Cela fait quelques jours que nous avons retrouvé son corps. Deux enfants et sa femme lui survivent. Comme ils n'ont plus de soutien de famille, ils ne peuvent plus vivre que de l'aide sociale." Il soupire. "Depuis la création du village, le dernier meurtre d'une telle brutalité remonte à plus de vingt ans. Tout le monde a vraiment peur, et on dit que les meurtriers sont des monstres dans les montagnes. Ils craignent d'être les prochains, alors je vous en supplie, trouvez qui ou quoi a fait ça. La prime est négociable."

Letho lui fait signe de s'arrêter. "Cela peut attendre. Nous avons besoin de plus d'informations. Pourquoi n'y a-t-il que des femmes, des enfants et des personnes âgées quand nous sommes arrivés ? Où sont les hommes ?"

Casillas montre le soleil à l'extérieur. "Tout le monde travaille encore dans les mines. Il reste quatre ou cinq heures avant leur retour."

Roy sursaute. "Ils travaillent au lieu de s'occuper de leur famille, même après les meurtres ? Ils n'ont pas peur d'être les prochaines victimes ?"

Casillas se frotte le nez et sourit amèrement. "Nous ne pouvons rien faire. J'en ai parlé à leur patron au Mahakam, et les heures de travail ont été réduites pour qu'ils puissent rentrer avant la nuit. De plus, ils ont promis d'attraper le meurtrier. Mais ce ne sont pas des professionnels, et cela fait trois mois que rien n'a été fait. Nous devons donc nous en remettre aux sorciers pour ce travail." Il les regarda, le regard attentif mais prudent.

"Leur patron à Mahakam ?" Roy réfléchit à cette question, et la trouva curieuse. D'après ce qu'il savait, les nains, les elfes et les autres espèces anciennes avaient un statut inférieur à celui des humains dans la société actuelle, mais les positions semblaient être inversées dans les Mahakams.

Les humains qui travaillent dans les mines appellent les nains leur chef. Il pouvait sentir la peur et le respect que Casillas dégageait à l'évocation des nains. Brovar Hoger est-il un tyran ?

Letho prend le contrôle de la conversation et va droit au but. "Parlons du fond du problème. Nous avons besoin de comprendre les détails grossiers des décès, comme la cause."

Casillas a répondu avec colère : "En tant que chef du village, je me suis rendu sur place aussi vite que j'ai pu, et ce que j'ai vu était, et est toujours, horrifant. Je n'ai jamais pu l'oublier. Ces monstres ne sont que des salauds cruels."

Casillas leur raconta ce qu'il avait observé, et Letho et Roy restèrent silencieux. "Ils sont

morts dans la forêt, l'estomac ouvert, le corps transpercé par un objet en bois qui les attachait au sol, et leurs corps ont été laissés en pâture aux oiseaux et aux bêtes.

Letho lança un regard à Roy, qui comprit ce qu'il voulait dire, et fit part de son jugement. "D'après votre témoignage, je suis presque certain qu'ils n'ont pas été tués par des monstres, contrairement à ce que les villageois vous ont dit. Dans la plupart des cas, les monstres ne courent pas pour faire du mal aux gens. Ils détestent les endroits ouverts comme les forêts ou les montagnes. La plupart d'entre eux préfèrent rester dans des endroits sombres et exigus comme les tombes. Ce dont vous avez parlé ressemble plus à un ancien rituel. Nous avons besoin de plus d'indices. Nous devons examiner les corps." Roy fixa Casillas, et il fallut un moment au chef pour se ressaisir.

"Si ce n'était pas un monstre, alors qu'est-ce que c'était ?" Il leur jeta un regard d'excuse. "De plus, il est impossible de vérifier les corps maintenant. Tout le monde les a brûlés parce qu'ils craignaient que les gars se soient transformés en goules à cause des monstres. C'est une profanation des morts, mais nous n'avions pas le choix. C'était pour la survie de tous."

"Attendez, qui vous a dit que les monstres pouvaient infecter les gens ? Ce n'est pas une peste ou une maladie. Ça ne peut pas se propager. Il va être difficile de continuer maintenant, puisque vous avez brûlé les corps."

Casillas n'a pas trouvé de réponse à cette question.

"Qui vous a dit que les monstres étaient les meurtriers ?"

"Les seigneurs de la montagne."

Roy réfléchissait tranquillement, tandis que Letho applaudissait et se levait. "C'est normal qu'ils ne connaissent rien aux monstres. Ne les gronde pas, mon garçon. Monsieur Casillas, pourquoi ne pas nous faire visiter le village pour que nous ayons plus d'indices ?"

"Qu'en est-il de la demande ?"

"Nous devons enquêter plus avant pour voir si nous pouvons le prendre."

Au moment où ils sont sortis, les femmes et les enfants qui écoutaient ont détourné le regard, effrayés, et ont fait semblant d'être occupés, même s'ils avaient l'air maladroits.

Roy remarqua le regard sévère de Letho et comprit que la demande risquait d'être difficile.

"Est-ce que c'est difficile, Letho ? Je ne pensais pas que tu refuserais."

"Mon garçon, je t'ai dit de ne jamais accepter de demandes qui vont au-delà de ce que tu peux faire. Ce message est d'autant plus important pour les gens comme toi qui pensent pouvoir faire n'importe quoi parce qu'ils ont appris quelque chose", souligne Letho. "D'abord, il faut savoir qui sont tes ennemis, sinon tu risques de mourir d'une mort atroce."

Ils ont été conduits à la maison de Brady par Casillas. Brady était la dernière victime. Une femme au visage rouge et en civil les attendait à l'extérieur.

Après s'être présenté, Letho a demandé : "Votre mari avait-il un comportement étrange avant sa mort ? Ou avait-il laissé des messages spéciaux pour vous ?"

La femme réfléchit avec tristesse et secoue la tête, muette.

"Qu'en est-il de la réputation de votre mari dans le village ? Comment est-elle ?"

"Sa réputation a toujours été bonne. Il était le premier à aider les gens en difficulté, et en plus de travailler dans les mines, c'était un grand chasseur. Chaque fois qu'il chassait quelque chose, il le partageait avec tout le monde."

Casillas a ajouté : "Je peux en témoigner. La réputation de son mari est bonne. Les trois gars qui sont morts avaient quelques rancunes envers les villageois, mais Brady était un homme doux qui ne se disputait jamais avec personne. Tout le monde l'aimait bien."

À cette évocation, la femme se souvient de la bonté de son mari et se réfugie dans ses mains pour pleurer. "Il est resté dans les mines pendant un demi-mois. Je ne m'attendais pas à ce que ce soit notre dernier adieu. Je n'ai même pas réussi à garder son corps !" Pendant qu'elle pleurait, deux enfants joufflus sont sortis de derrière elle et ont serré ses jambes, puis ils ont pleuré avec elle.

"Pauvres Tina et Jim. Ils ont perdu leur père si jeune. Les enfants n'ont que cinq ans. Comment peuvent-ils survivre après cela ?" Casillas tapote la tête du garçon, qui lève les yeux.

Il essuya ses larmes avec ses mains sales et fixa Roy avec des yeux larmoyants. "Tu vas trouver le meurtrier, n'est-ce pas ?" Sa sœur et sa mère le regardèrent avec des yeux pleins d'espoir.

Roy jeta un coup d'œil à Letho, mais il restait impénétrable, comme toujours. Roy prit une profonde inspiration et calma l'agitation de son cœur, puis il détourna le regard du garçon qui pleurait.

"Allons chez les autres victimes, M. Casillas. Les villageois ont-ils l'habitude de rester dehors aussi longtemps ?" demande Roy.

"Seulement Brady. Il voulait gagner de l'argent pour envoyer Jim dans une école à Aldersberg."

"Je vois."

Les visites se sont déroulées sans problème. Les autres victimes n'avaient pas de relations complexes au sein du village. Même s'ils s'étaient battus avec les autres villageois, cela ne justifiait pas un meurtre. Letho n'avait même pas besoin d'utiliser Axii pour trouver ce qu'il voulait. Roy avait également l'impression que le responsable de ces meurtres n'était pas un humain.

"Emmenez-nous sur la dernière scène de crime", dit Letho.

Chapitre 51

L'endroit où Brady est mort se trouve à environ trois kilomètres de Svanthor. Letho, Roy et Casillas marchèrent sur le chemin du village pendant une demi-heure et virent de loin une dense forêt de pins. La plupart des arbres avaient plus de cent ans et mesuraient plus de quinze mètres de haut. Lorsqu'ils levèrent les yeux, de grandes branches et des feuilles ressemblant à des parapluies se rassemblèrent, bloquant le soleil. Le sol était également recouvert d'une couche de ces branches et de ces feuilles, et l'odeur de la terre et des restes de plantes en fermentation flottait dans l'air. Une petite créature sortait parfois pour les regarder, puis retournait en courant dans la forêt.

"La scène de crime est devant vous, vous deux, et il reste du sang séché. J'espère que vous le verrez tout de suite. Je n'irai pas plus loin, mais je vous attends ici". Selon Casillas, aller dans des endroits où des gens sont morts porte malheur. La malchance s'abattait sur ceux qui s'y rendaient. Il était venu ici une fois, et il ne voulait pas s'en approcher une deuxième fois. Roy et Letho ne l'ont pas forcé.

Au loin, à l'orée de la forêt de pins, quelques branches d'arbres particulièrement longues

s'inclinaient en cercle vers l'intérieur, formant une "tour" d'une hauteur d'un homme, et sous elles, le sol rempli de feuilles était coloré en rouge. Des mouches dansaient au-dessus des morceaux de viande et des os. Heureusement, il n'y a pas eu de pluie depuis trois jours, ce qui a permis de préserver la scène.

En s'approchant, ils ont vu que le sol était rempli de traces de pas appartenant vraisemblablement aux villageois. Une odeur nauséabonde flottait également dans l'air. Lorsqu'ils firent un pas de plus, un doux murmure se fit entendre dans la forêt silencieuse. Choqué, Roy se recroquevilla et recula jusqu'à l'endroit où se trouvait Letho. Il n'était pas lâche. Il s'agissait simplement d'une retraite tactique. Puisque Letho était là, il n'avait pas besoin d'être à l'avant-garde.

"Détends-toi, mon garçon." Letho toucha son collier et l'empêcha de vibrer. "La perturbation est trop faible. Ce n'est pas une attaque. Ce n'est que la résonance de restes de mana." Il ferma les yeux et le sentit. "Cela fait trois jours, mais je sens encore une faible perturbation dans l'air."

"Le meurtrier n'est donc pas humain ?" Roy se baissa et toucha l'endroit où les branches en forme de tour étaient reliées au sol, puis il souffla le sable de sa main.

"Cette tour n'est pas naturelle ou construite par les humains. Elle est causée par des sorts surnaturels. Je comprends comment le meurtre a eu lieu. Brady a dû être pris au dépourvu et transpercé par la lance qui est soudain apparue et a été projetée en l'air, lui tranchant le ventre."

"C'est donc ici qu'il est mort ?" demanda Roy

"Je ne pense pas que quelqu'un détruirait un cadavre délibérément."

Roy n'a pas remis en question la réponse de Letho. En faisant le tour de la scène, il trouva un autre indice. "Il y a des rayures bizarres sur cet arbre."

Letho jeta un coup d'œil et retomba dans le silence avant d'adresser à Roy un regard d'approbation. "C'est la trace de la traction par les lianes. Le meurtrier a enroulé Brady avec des lianes, l'a soulevé dans les airs et l'a tué avec un sort." Ils trouvèrent ensuite une partie de la liane dans un buisson voisin.

"Contrôle les lianes et utilise les pointes de terre..." Roy avait l'impression d'être un monstre, et il devinait ce qu'était le meurtrier.

Letho se baissa et ramassa sans crainte un morceau d'objet fétide, et Roy fronça le nez.

"De la chair pourrie et des excréments d'animaux. Pour être précis, des excréments

d'oiseaux et de loups ainsi que de l'urine séchée, mais la quantité est inhabituelle." Outre la teinte cramoisie du sol, il y avait des amas d'excréments séchés qui traînaient, et Letho continua d'expliquer. "Un seul cadavre ne peut pas attirer autant de bêtes. Le corps a été trouvé à l'orée de la forêt, alors que les loups devraient vivre au centre de la forêt. C'est encore loin. Ce n'est pas leur terrain de chasse."

Roy y réfléchit. "Les bêtes ont donc fait exprès de laisser leurs excréments ici ?"

Letho acquiesce. "Très probablement. Ils utilisent des excréments pour cacher et détruire toute preuve qui pourrait mener au meurtrier, et ils ont réussi. L'odeur et les traces du meurtrier y sont mêlées." Letho se frotta le nez. "Au moins, je ne peux pas le découvrir... je veux dire, le tracer."

La question de Roy trouve sa réponse. "Donc le meurtrier peut aussi contrôler les animaux." Il tria ses informations et arriva à une conclusion. Un monstre capable de contrôler les lianes et d'utiliser des pointes de terre. Il a la capacité de contrôler les animaux et vit dans les montagnes. Un monstre gigantesque apparut dans son esprit. Si c'est le meurtrier, cette requête va être difficile. Mais il était également enthousiaste. Chasser le monstre sur son territoire serait un défi insurmontable. S'il était seul, il s'enfuirait, car il était faible. Mais comme Letho était là, il avait un gros bras qui rendait tout possible.

Letho ne se rendit pas compte de ce que pensait Roy, et il continua son raisonnement. "Tu ne trouves pas ça bizarre, mon garçon ? Le meurtrier n'avait pas besoin d'en faire autant s'il n'avait affaire qu'à des types normaux. Les humains et les nains ne peuvent pas voir leurs traces, contrairement aux sorciers."

Roy sursaute. "Alors ils ont fait ça pour contrer les sorciers !"

Letho acquiesça solennellement. "Il s'est probablement installé ici récemment et a commencé à assassiner tout ce qui lui plaisait. De toute évidence, il savait aussi qu'il finirait par attirer des professionnels. C'est un adversaire expérimenté et rusé que nous devons affronter." Letho insista sur la dernière phrase et ne cacha pas non plus son aversion.

La respiration de Roy s'accéléra à ce moment-là. Jusqu'à ce jour, la sorcière des tombes avait été le monstre le plus fort qu'il avait affronté. S'il avait réussi à obtenir une centaine d'EXP en tuant un monstre que les sorciers avaient affaibli, tuer un monstre que même un sorcier hésitait à affronter lui procurerait encore plus d'EXP. Je suis actuellement au niveau 3 (5/1500). Je ne vais

pas laisser passer ça si je le peux.

"Pourquoi es-tu si excité, mon garçon ? Tu ne devrais pas avoir peur ? La cible est manifestement un monstre qui dépasse de loin ce que tu peux gérer." Letho balaya la boue fétide de sa main et se leva. "Désolé de t'avoir fait espérer pour rien. Je ne vais pas accepter cette requête."

Roy soupira silencieusement. Il avait l'impression que Letho ferait cela, puisqu'il était un witcher prudent. "Comment expliquer cela à tous les habitants de Svanthor ?" Il se sentit un peu le cœur brisé en imaginant les regards de déception sur les visages des enfants et des femmes.

"Quelle explication ? Nous n'avons pas accepté la demande ni fait de promesses, nous ne leur devons donc rien. Es-tu en train de dire que tu vas combattre cette chose parce que tu sympathises avec eux ?" Letho le sermonna froidement. "Tu es trop faible pour avoir de la pitié pour qui que ce soit."

Roy voulait dire quelque chose, mais il n'y parvint pas. Il ne s'attendait pas à ce que Letho soit aussi caustique, mais il ne répliqua pas. Ce qu'il devait faire en ce moment, c'était grandir et devenir plus fort. Les querelles ne lui apporteraient rien de bon.

Letho regarda vivement devant lui, un corbeau était apparu de nulle part sur les vieilles branches. Il ouvrit ses ailes, et son bec ressemblait à une faux, ses yeux noirs ayant une lueur étrangement cruelle. Apparemment surpris par l'attention que lui portaient Letho et Roy, ses yeux brillèrent d'un éclat cramoisi et s'envolèrent vers la forêt.

Letho marmonna : "Le loyal serviteur va maintenant informer son maître, hein ?"

C'est alors qu'un carreau d'arbalète traversa le ciel. Le corbeau trembla un instant avant de tomber au sol, mort.

Hein ? "Qui t'a dit de tirer, mon garçon ?"

"Désolé. Je vous ai mal compris ?" Roy haussa les épaules. "Je vérifierai avec vous la prochaine fois."

Chapitre 52

Après avoir vérifié les lieux, ils retournèrent faire leurs adieux à Casillas, au grand dam du chef. Ils n'en pouvaient plus, et si le sorcier qu'ils attendaient avec tant d'ardeur venait à partir, leur village serait condamné.

"Je pensais que nous avions un accord, Letho. Je peux augmenter le prix si c'est trop difficile pour toi."

Letho croise les bras et rétorque sans ménagement : "Réfléchis un peu plus. J'ai dit que je prendrais ma décision après l'enquête. Et maintenant, j'ai décidé de refuser. Ce n'est pas seulement une question de prix. Ce n'est pas la peine de gagner autant d'argent si c'est pour mourir. Les demandes de chasse sont des affaires, et elles suivent les règles du commerce. Vous avez le droit de faire des demandes, et nous avons le droit de les refuser."

"Vous ne ressentez aucune sympathie ? Pour Tina, pour Jim, pour cette veuve et pour les familles des victimes ?" Casillas fronce les sourcils et se met à supplier. "Tu ne peux pas les aider à attraper le meurtrier ? Mais il ne vit aucun signe de pitié sur le visage de Letho et s'arrêta. Au lieu de cela, ses yeux se remplirent de malice et son attitude se dégradait. "C'est ce qu'on m'a dit. Les sorciers sont des animaux à sang froid qui ont perdu toute humanité. Quittez le village et ne revenez jamais. Vous n'êtes pas les bienvenus ici."

Letho n'était pas le moins du monde effrayée par ce ressentiment, et ce n'était pas la première fois que Roy était confronté à un tel traitement. Après la mort du tombeau, les villageois de Kaer avaient reporté leur haine sur les sorciers. Et puis Casillas avait été le deuxième. Il a voulu les chasser dès que Letho a refusé de conclure un contrat. Si nous étions des sorciers de l'école Cat, nous serions entrés dans une colère noire et aurions tué tout le monde ici.

Il secoua la tête, le reste de sa pitié disparaissant. Roy pouvait comprendre pourquoi la plupart des sorciers gardaient un visage impassible en permanence. Ils sont engourdis après avoir vu tous ces incidents se produire encore et encore.

Ils ignorent le regard de rage de Casillas et se dirigent vers les Mahakams. "Letho, aurais-tu

refusé si j'étais aussi fort que toi ?"

"N'y pense pas trop, mon garçon. Tu auras l'occasion de le combattre dans le futur, mais pour l'instant, concentre-toi sur l'épreuve", répondit Letho. "Oh, et tu as tué son messager tout à l'heure, alors prie pour qu'il ne vienne pas nous chercher".

Ils ne sont pas tombés dans une embuscade après avoir quitté Svanthor. Peu de temps après, ils suivirent le chemin menant aux profondeurs des Mahakams. Le chemin était bordé d'escarpements à perte de vue, et sa surface formait des escaliers de pierre. Letho et Roy cheminèrent pendant une heure environ lorsqu'ils arrivèrent à une clairière et entendirent des voix.

Ils furent accueillis par deux rangées de barricades en bois aiguisé qui les empêchaient de pénétrer dans la forêt. Derrière la barricade se tenait un nain en armure argentée, un grand marteau noir sur le dos. Il parlait à ses camarades tout aussi lourdement armés. Un arbalétrier nain se tenait en sentinelle, à l'affût de tout danger. L'arbalète qu'il tenait était plus grande et plus lourde que Gabriel, l'arbalète de poing que Roy gardait dans son inventaire. C'était comme comparer une maquette à la vraie.

Roy s'en réjouit. Alors qu'il s'apprêtait à dire quelque chose, la sentinelle les aperçut. "Ce n'est pas un endroit où les étrangers peuvent entrer. Partez, voyageurs." Le nain braqua son arbalète sur eux, et le nain languissant au marteau fut alerté.

Il tenait le grand marteau à la main, le visage déformé. "Les m-mahakams n'accueillent pas les étrangers. Si votre destination est Ellander, passez par Rivia ou Upper Soddan au sud."

Le nain qui bégayait tenait un marteau plus grand que son corps, et la tête du marteau était plus grande que la sienne. Sa petite taille lui donnait un drôle d'air avec l'arme, mais le marteau n'était pas à prendre à la légère. L'inertie à elle seule lui permettait de broyer les os humains et de réduire les corps en bouillie.

"Alors Séville appelle ça un petit obstacle ? Ils ne laissent passer personne." Roy était agacé. S'ils suivaient l'itinéraire que les nains leur avaient indiqué, leur temps de trajet doublerait. Letho lui jeta un regard et lui laissa la parole. Il semblait avoir compris que son air féroce n'aidait pas à la diplomatie.

Roy organisa ses paroles et monta le plus calmement possible. "Frères -"

"Nous ne sommes pas vos frères !" Le garde balbutiant l'interrompt. "Reculer !" Il fit un

nouveau pas en avant, sa barbe se balançant vers eux, et une étrange odeur d'alcool et de sueur leur parvint.

Roy recula d'un pas. "Guerrier, nous ne sommes pas vos ennemis. J'ai le Séville..." Sa paupière tressaillit, et la sonnette d'alarme retentit dans sa tête grâce à sa perception aiguisée. Cependant, son corps n'était pas assez rapide pour réagir. Un instant plus tard, une flèche frappa la pierre à côté de lui et dévia vers le mur. C'était un coup de semonce.

Roy se crispa et recula d'un pas. Letho fut plus rapide. Il traça rapidement un triangle inversé dans l'air avec sa main droite, et une barrière de lumière jaunâtre le recouvrit. Letho n'avait plus rien à craindre après avoir lancé Quen. Il dégaina son épée d'acier, la tint à deux mains le long de son corps et en pointa la pointe vers le cou du nain, tel un taureau qui s'apprête à charger ses ennemis.

Il y avait de la tension dans l'air et tout le monde se sentait étouffé. Des lourdauds bornés. Roy montra ses mains et recula d'un pas. "Ne te précipite pas, Letho. Faisons quelques pas en arrière." Il avait vu à quel point Letho pouvait être cruel. S'il était face à des civils inoffensifs, il acceptait leurs insultes, mais il n'avait aucune pitié pour ceux qui essayaient de le combattre. Le dernier groupe à l'avoir fait est mort. Oui, leur attitude est merdique, mais on n'est pas obligé de les tuer. Et c'est leur territoire. Si vous les tuez, vous allez offenser tout le monde. Comme si nous pouvions passer à travers les montagnes alors.

Letho réfléchit en silence et lança un regard meurtrier à tous les nains, puis il donna un coup de poignard vers le bas. En un rien de temps, l'épée pénétra le sol de pierre comme si de rien n'était, choquant les nains.

"Le nain bégaya docilement en posant son marteau. Il regarda ses compagnons, dont les visages étaient raides, et lorsqu'ils échangèrent un regard, leur ardeur d'avant avait disparu.

Roy en profite pour sortir la lettre et s'exclame : "Nous sommes des amis de Seville Hoger. Il a écrit cette lettre lui-même. Jetez-y un coup d'œil."

Les nains poussèrent un soupir de soulagement en entendant cela. Letho leur faisait vraiment peur. "Viens ici. Pas toi, le chauve !"

Quelques instants plus tard, le nain bègue prit la lettre de ses mains boudinées, et alors qu'il s'apprêtait à la lire, quelqu'un lui donna un coup sur la tête. Il se retourna avec colère pour se faire gronder. "Tu es analphabète, imbécile ! Désolé que tu aies dû voir ça. Les nains sont

intelligents, mais il arrive que des idiots naissent." L'arbalétrier descendit de la tour de guet. Ignorant son compagnon furieux, il prit la lettre et la lut. "Hm, c'est bien l'écriture et le cachet de M. Séville." Il acquiesça et rendit la lettre. Il n'y avait plus d'hostilité dans son regard, même s'il avait toujours l'air effrayé face à Letho.

"C'était un malentendu. C'est notre faute. Pardonnez-nous pour ce manque de courtoisie." Il mit de côté son hostilité et s'inclina devant Letho et Roy. Ses compagnons s'empressèrent de faire de même.

"Ce n'est rien. J'ai entendu parler de l'attitude directe des nains. Mais votre passion du devoir m'ouvre les yeux", dit Roy en les complimentant, et alors que les nains se sentaient bien dans leur peau, il sortit quelque chose de sa chemise et déboucha la bouteille.

Un instant plus tard, l'arôme puissant de l'alcool est apparu devant eux, et ils ont penché le cou, avalant goulûment, comme des chats attirés par le poisson.

Les yeux du nain balbutiant s'écrouillèrent d'incrédulité. "Ton t-shirt est si petit, alors où as-tu trouvé ça ?"

"Question hors sujet. C'est un cadeau de M. Séville pour notre voyage. De la liqueur de Mahakaman de cinquante ans d'âge, qui n'est pas sans rappeler la liqueur naine." Roy regarda Letho, qui l'observait tranquillement, les bras croisés. Roy poursuivit. "Mais je vais la partager avec vous tous en tant qu'amis. Qu'en pensez-vous ? "

Reagan Dalba, le nain à l'arbalète sur le dos, déclina l'offre. "Hum... L'ami de monsieur Séville est un ami de tous les nains de Mahakaman. Il est normal que des amis partagent un peu d'alcool, mais nous avons un devoir à accomplir, nous devons donc décliner pour l'instant."

Roy fit tourner la bouteille, ce qui permit à l'arôme de se répandre dans l'air plus rapidement, et il évalua à nouveau les nains. "J'ai entendu dire que les nains étaient de grands buveurs. Vous avez tous l'air costauds, alors je parie que vous pouvez boire beaucoup. Une bouteille de liqueur de Mahakaman ne suffira pas à vous rassasier, et encore moins à affecter votre travail."

"Bien sûr", dit le nain en balbutiant, et ses compagnons étaient visiblement tentés par l'alcool eux aussi, mais Reagan hésitait encore.

Roy retire sa main. "Je ne te forcerai pas si tu ne veux pas. Je garderai cela pour le voyage, afin d'en profiter seul."

"Tiens bon". Reagan n'a finalement pas pu retenir son envie, et il a attrapé la main de Roy avec sa main poilue. "Tu as raison, Roy. Ce ne sera pas suffisant pour affecter notre travail."

Une demi-heure plus tard, les gardes ont payé le prix d'avoir sous-estimé le vin. Les nains barbus furent assommés par l'alcool et s'endormirent sur la barricade. Roy les plaça ensuite de manière à ce qu'ils ressemblent à deux couples de nains s'embrassant. Ensuite, il tripota la magnifique arbalète et l'anneau qu'il avait pris à l'arbalétrier. Le corps et la corde étaient faits d'un matériau de haute qualité. Lorsqu'il la tenait, son poids lui donnait une sensation de solidité.

Une rangée de mots a été gravée proprement sur le corps. On pouvait y lire : "À mon cher frère, Reagan Dalba".

Roy était aux anges. Il cherchait une occasion de remplacer Gabriel, et il l'a trouvée.

"Une arme parfaite doit être déclenchée par une bague. C'est le prix de l'alcool, M. Reagan. Une fois que j'aurai passé les Mahakams et que j'aurai réussi le procès, je reviendrai boire avec vous quand j'en aurai l'occasion. Un échange équivalent, n'est-ce pas, Letho ?" La frustration de Roy d'avoir été condamné par Casillas s'envola d'un coup. C'est un long voyage. Il faut trouver de quoi s'amuser.

Letho secoua la tête et poursuivit son voyage.

Chapitre 53

Le mont Carbon, la ville natale des nains, la forteresse miraculeuse de la vallée. Le soleil brillait sur son sommet, ses fenêtres étaient caressées par la neige, ses murs étaient recouverts d'acier et de feu, et l'air était empli d'un parfum de miel et d'huile de pin.

"Eh bien, c'est un peu de malchance. Au lieu d'avoir notre meurtrier, nous avons eu tout un groupe de nains armés." Letho et Roy furent capturés par les nains peu après avoir franchi la sentinelle. Un grand groupe d'arbalétriers les attendait, et leur nombre a eu raison du duo. La lettre de Séville n'a servi à rien, ou plus exactement, elle a joué en leur défaveur.

Roy soupira et suivit les nains dans la forêt. Plus de deux heures plus tard, il sentit la température chuter drastiquement, les arbres autour de lui se couvrir de neige argentée. Puis on les conduisit dans une vallée. Des nains s'ébattaient sur la place, et derrière elle se trouvait la destination de leur voyage : le Mont Carbon.

"Je crois que les présentations sont nécessaires ici, witcher. Ce que vous voyez ici est la capitale de Mahakam, la forteresse des nains et le sanctuaire de l'ancienne race - le Mont Carbon."

Roy fut ébranlé à la vue de la gigantesque forteresse. Le mont Carbon était encastré dans la montagne, et se composait d'une forteresse principale en forme de chaudron, de seize petits forts et d'innombrables tours. L'extérieur des bâtiments était d'un blanc grisâtre et fait de ciment. Les murs étaient recouverts d'une carapace d'acier noir de plus de cent pieds de haut. Elle avait l'air ancienne et indestructible, comme une bête qui sommeille dans l'obscurité. Si elle se réveillait, la dévastation s'ensuivrait.

Roy ne se souvenait pas que les nains avaient une telle forteresse, mais elle était là. En levant les yeux vers les fissures entre les forteresses, il vit des milliers de petites grottes dans la montagne, et d'innombrables nains s'y promenaient, fournissant des nutriments au mont Carbon, comme le feraient des fourmis ouvrières.

"Au moins, c'est agréable à voir. Nous laisserons donc passer ton plan cette fois-ci, Séville."

La lettre était un laissez-passer et une lettre de recommandation. Ils ont réussi à tromper les crédules, mais pas les Mahakams. Grâce aux louanges de Séville, ils sont "cordialement" invités à visiter le mont Carbon. Et ils doivent aussi régler le problème des nains.

Letho était un peu curieux, car il était rare de voir un si grand bâtiment, même après des années de travail en tant que witcher. Derrière eux, des dizaines d'arbalétriers les visaient. Même si les sorciers étaient habiles, autant d'arbalétriers pouvaient les abattre facilement, et les armes de siège qui les surplombaient n'avaient pas l'air d'être là pour faire joli.

"Pardonnez-nous pour l'offense". Le nain qui parlait était Kaerwen Hoger, le neveu de Brovar Hoger. Son armure était légèrement recouverte de neige, mais ses cheveux étaient plus blancs que cela. La couleur de ses cheveux et de sa barbe le faisait paraître beaucoup plus âgé qu'il ne l'était en réalité. Il avait une expression dure et parlait avec arrogance et supériorité, ce qui était rarement le cas chez les nains.

Contrairement à la plupart des nains qui tressent leur barbe, Kaerwen la noue avec un ruban d'argent. C'était audacieux, mais aussi rebelle. Roy avait bien perçu l'inimitié de Kaerwen à son égard dès leur rencontre. Il se demandait si cette inimitié n'était dirigée que contre lui, ou si elle visait les humains dans leur ensemble.

"Suivez-moi, s'il vous plaît.

Ils entrèrent dans la forteresse, franchirent les portes d'entrée hérissées de pointes, et une vague de chaleur les assaillit. Roy avait l'impression de passer de l'Arctique à un volcan, et la sueur coulait à flots, puis ce qu'il vit le choqua.

Des centaines de nains à moitié nus flanquent la salle, ne portant que des tabliers. Des sons métalliques retentissaient lorsque les nains frappaient l'acier de leurs postes de travail avec leurs marteaux. Des flammes jaillissaient, les ombres des nains se projetaient sur le mur, et l'on aurait dit que des géants sombres balançaient leurs bras.

Peu après, l'attention de Roy fut attirée par la scène qui se déroulait à ses côtés. Dans les flammes d'une forge, de l'acier liquide chauffé au rouge coulait librement, et la base d'une épée de quatre pieds y reposait tranquillement. Le nain qui travaillait dessus retira solennellement la base, mais à une vitesse atroce. Dès que la base fut sortie, des boums se firent entendre et de la fumée grésilla. Même l'air hurlait à cause de sa température brûlante. Lorsque le socle apparut enfin, sa surface martelée à de nombreuses reprises montrait des signes de chevauchement, mais elle était grossière par rapport à un produit fini.

Le nain la prit avec ses pinces et lui chuchota, un peu comme un amant à son partenaire. Un instant plus tard, il la posa sur son enclume, la pince dans une main, le marteau dans l'autre. Il prit une grande inspiration avant de lever son marteau et de l'abattre sur le socle. Des étincelles frappèrent son corps trempé d'huile et de sueur, lui donnant un reflet cramoisi, et il ressemblait à un dieu léché par les flammes.

Roy se ressaisit et balaya du regard l'ensemble du hall. Des armes et des armures étaient fabriquées à chaque instant. Puis des pinces noires les plongeaient dans l'eau, et de la vapeur se dégageait, emplissant la salle de fumée. Leurs mouvements étaient ennuyeux et répétitifs, mais il y avait un rythme inexplicable. Ce rythme insufflait la vie aux objets qu'il créait, leur donnant un éclat particulier.

"Je peux comprendre vos sentiments. Je suis un nain, et même moi, j'ai été fasciné par ce

que j'ai vu la première fois que je suis venu ici. La forge est notre fierté, car c'est l'endroit où les meilleurs forgerons du Mahakam et du mont Carbon viennent travailler. C'est là que sont créées les meilleures armes et armures du nord. Les forgerons travaillent par roulement et s'approvisionnent en minerais dans les mines voisines, tandis que les flammes brûlent éternellement. Les objets créés sont envoyés à de nombreuses nations, dont Aedirn, Temeria, Kaedwen et Redania. Nous sommes neutres. Nous ne prenons pas parti et nous n'opprimons pas les autres," dit Kaerwen, se vantant, et les arbalétriers levèrent la tête avec fierté.

Roy est resté muet sous le choc. Les forgerons travaillent 24 heures sur 24 ? Le nombre d'objets qu'ils fabriquent en une journée doit être incroyable. Combien de soldats d'élite peuvent-ils fabriquer ? Si leur population avait été assez nombreuse, l'ensemble des terres du nord leur aurait appartenu.

"La cave à vin est juste en dessous. Ce n'est pas que je me vante, mais si tous les tonneaux se brisaient en même temps, le vin suffirait à créer une rivière. Mais nous n'avons pas le temps de faire une visite aujourd'hui. Il se fait tard et l'aîné Brovar vous attend."

Il les invita à avancer, et ils arrivèrent devant une porte flanquée d'escaliers en colimaçon au bout du couloir. Kaerwen fit signe aux arbalétriers de s'éloigner avant d'ouvrir la porte dorée, puis il retira les armes de Letho et Roy. Derrière la porte se tenaient deux hacheurs qui jetaient un coup d'œil à quiconque entrait. Lorsqu'ils virent qui c'était, ils gardèrent leurs haches, révélant un chemin éclairé par des flammes.

Des piliers aux gravures complexes soutenaient la chambre, et le tapis rouge au centre s'étendait jusqu'au bout de la pièce. En haut du petit escalier se tenait un nain à la couronne d'or, dont les yeux étaient rivés sur Letho et Roy.

Chapitre 54

Derrière le trône de métal noir se trouvait une gigantesque statue de pierre aussi haute que la chambre. Le nain assis sur le trône posait son coude droit sur l'accoudoir doré et appuyait son menton sur sa main droite. Son corps robuste était couvert de soie rouge, et son front était plissé

par un froncement de sourcils. Son visage était majestueux, mais ses yeux reflétaient la frustration et la léthargie.

Les nains en blanc qui se trouvaient à ses côtés murmurèrent : "Aîné Brovar, les personnes que vous avez demandées sont ici."

Kaerwen s'inclina devant Brovar lorsqu'il s'approcha de lui.

"Letho, un sorcier de l'école de la Vipère et son disciple, Roy. Il est rare que mon neveu fasse autant d'éloges à quelqu'un, alors je suppose que tu es une vraie valeur sûre. J'espère que tu ne me décevras pas." La voix de l'aîné résonna dans le couloir. C'était une voix rauque, comme si un rocher et une pierre s'entrechoquaient. Il y avait dans sa voix un élément inexplicablement ancien qui laissait une impression profonde.

Brovar était un nain musclé, mais cela ne pouvait pas cacher son âge. Les nains avaient une longue espérance de vie, mais même ainsi, Brovar était vieux parmi eux.

Brovar Hoger

Âge : cent quatre-vingt-dix-huit ans

Sexe : Homme

HP : 120 (Trait racial : Résilience. +20 HP)

Statut : Grand Ancien du Mont Carbon (Une écrasante majorité des nains le reconnaissent. Il est le souverain du mont Carbon et supervise toutes les affaires concernant les Mahakams).

Force : 10 (Corps fort. +1)

Dextérité : 6 (Stout. -1)

Constitution : 10 (Corps fort. +1)

Perception : 7

Volonté : 8

Esprit : 6

Charisme : 6 (Stout. -1)

Compétences :

Artisanat ancien Niveau 10 : Brovar Hoger s'est entraîné pendant un siècle. Il peut créer n'importe quelle arme ou armure. Maîtriser est un euphémisme pour décrire ses compétences. Il peut créer de puissantes armures à partir de ferraille. Même si cela fait des années qu'il n'a pas fabriqué sa dernière pièce, ses compétences sont toujours parmi les meilleures au monde. Les

armures qu'il fabrique sont des objets d'héritage utilisables par n'importe quel chevalier, soldat, mercenaire ou witcher. Il peut même créer des objets divins de l'ère ancienne, à condition d'avoir le plan et les matériaux nécessaires.

Maîtrise des armes à deux mains Niveau 10 : Des années d'entraînement et de combat lui ont permis de maîtriser parfaitement les haches géantes, les lances, les arbalètes et les grands marteaux. L'utilisation d'armes à deux mains augmente les dégâts de 50 %.

Résilience (Passif) : Les nains vivent longtemps et possèdent de puissantes forces vitales. Un nain adulte a vingt HP de plus qu'un humain.

Corps solide (Passif) : Les nains sont connus pour leur maîtrise des armes à deux mains et leur grande endurance. Un nain adulte a un point de plus en Force et en Constitution que les humains.

Corpulence (Passif) : Leurs corps corpulents et gras les font se déplacer plus lentement que les humains normaux. Leur apparence est indésirable pour toutes les autres races. Certains méprisent même les nains pour leur apparence. Leur Dextérité et leur Charisme sont diminués d'un point.

Détection du danger Niveau 5 : Des années d'expérience au combat lui ont permis d'acquérir un sens aigu du danger imminent.

Brovar avait des statistiques plus élevées que la plupart des gens, mais Roy avait déjà vu mieux, alors il n'était pas inquiet. En revanche, l'Artisanat ancien attira son attention. Letho a besoin d'une bonne épée en argent. Ce nain pourrait être la clé pour l'obtenir.

Letho regarda Kaerwen, qui était toujours agenouillée, et annonça : "Aînée Brovar, nous sommes venus ici comme vous le souhaitiez, mais pardonnez ma franchise. Vous êtes une figure influente des Mahakams, et nous serions venus à votre rencontre si vous nous aviez appelés. Il n'était pas nécessaire de nous faire venir comme des criminels."

"Qu'est-ce que je t'ai dit, Kaerwen ? Brovar dit, et l'arrogant Kaerwen regarda tranquillement vers le bas, admettant son erreur. "Oubliez cela. Je sais que vous détestez traiter avec les humains, mais gérer les affaires avec vos préjugés personnels est inacceptable. Excusez-vous auprès de nos invités immédiatement."

Kaerwen prit une grande inspiration, serra les poings et s'inclina devant eux à contrecœur.

"Mon neveu a été arrogant, mais il n'a pas encore soixante ans. Si l'on s'en tient aux normes

humaines, il vient de grandir. J'espère que vous le laisserez passer."

Il a l'air de critiquer son neveu, mais il est évident qu'il le gâte. On dirait qu'il critique son neveu, mais il est évident qu'il le gâte. Roy les regarda tous les deux et réalisa qu'ils se ressemblaient. Leur barbe et leurs cheveux étaient blancs, et leurs traits étaient similaires, surtout l'arrogance dans leurs yeux.

Letho cessa de pousser sa chance. "Parlons affaires alors, aîné Brovar. Pourquoi nous avez-vous convoqués si rapidement ? Vous devriez savoir que les sorciers ont affaire à des monstres. Le mont Carbon est une forteresse imprenable sous votre surveillance. Aucun monstre ne peut y pénétrer. Je ne vois pas où est le problème."

"C'est faux, sorcier. Oui, les monstres ne posent pas de problème, mais seulement si vous êtes dans la forteresse", dit-il solennellement. "Les mineurs meurent dans les mines, à l'extérieur de la forteresse. Si vous êtes ici aujourd'hui, c'est pour attraper le meurtrier, mort ou vif."

Letho et Roy se sont regardés avec surprise. C'est la même requête que Casillas nous a demandé de prendre. Eh bien, on dirait que nous ne pouvons pas y échapper. Roy se demanda pourquoi les nains, apparemment supérieurs, faisaient tout pour demander l'aide d'un witcher afin de pouvoir aider les humains à la base de la montagne.

Brovar savait ce qu'ils pensaient, et il s'est mis en colère. "Le meurtrier a dépassé les bornes. Non seulement il a tué les mineurs humains, mais il a aussi commencé à tuer mes frères. C'est une déclaration de guerre contre moi et l'ensemble des montagnes de la Mahakam. Il doit mourir."

"Je vois. Roy a compris ce qui se passait. Les villageois ne savaient donc rien de tout cela. Les humains n'étaient pas les seuls à être morts. Leur chef est mort aussi.

"Witcher, tu seras dûment récompensé si tu parviens à arrêter le meurtrier."

"Et si je ne peux pas ?"

"Alors vous repartirez par le même chemin que vous avez emprunté. Et les Mahakams vous seront à jamais fermés à tous les deux." Roy serra les dents, et le visage de Letho se décomposa. Brovar se redressa soudain et beugla : " Tu devrais savoir qu'un trésor ne peut être donné qu'à quelqu'un qui en est digne. J'ai fabriqué d'innombrables armes, et certaines d'entre elles n'ont toujours pas de propriétaire. Si tu parviens à répondre à la demande, je te donnerai l'une des épées que j'ai fabriquées. Ne vous inquiétez pas de la qualité. Je n'insulterai pas un witcher."